

de cet avantage, ainsi que des différentes curiosités que présente l'eau de la mer, soit par les herbes qu'elle transporte dans son flux et reflux, soit par les éclairs qu'elle produit dans la nuit. Plaignons donc les mariniers des lacs, encore plus les pauvres passagers moins accoutumés qu'eux à cette navigation insignifiante et auxquels il faut allouer une bonne dose d'ennui, lorsqu'ils sont obligés d'y passer plusieurs semaines, ce qui n'est pas rare, surtout en automne. Pour nous, nous eûmes à bénir Dieu de ne nous avoir retenus que trois jours et demi sur chacun des lacs, de sorte qu'ayant commencé l'octave du Saint Sacrement, sur le lac Ontario, nous le terminâmes à Sandwich.

Cet endroit était le but essentiel du voyage. Il était temps d'y arriver, pour voir des chrétiens ; car, en vérité, depuis le Fort George, ou plutôt depuis Kingston, nous n'en avions guère rencontré. Ce n'est ni dans les garnisons, ni à bord des vaisseaux Britanniques que l'on trouve de la religion, si l'on en excepte quelques principes de morale jetés çà et là dans les conversations, mais sans aucun exercice de piété. Nous réunissions notre petite bande, composée de quatre, y compris Joseph pour la prière du soir, lorsqu'il était possible de trouver un petit coin, à cet effet. Quand au bréviaire, à la lecture et aux autres devoirs de piété, chacun s'en acquittait, comme il pouvait, sans molestation de la part des officiers, passagers ou équipages, mais non sans distractions, grâce aux allées et venues continuelles des gens qu'on évitait de gêner dans leurs manœuvres.

Il était environ midi, lorsque le *Tecumseth* mouilla devant Malden. Cette ville naissante, retardée dans ses progrès, par la dernière guerre, paraît disposée à s'agrandir. Il n'y règne aucune police ; les rues en sont étroites et malpropres ; la situation rendue désagréable par la proximité de l'Île au Bois Blanc, qui n'est séparée que par un petit chenal et masque la vue de la rivière. D'ailleurs, l'endroit, est bas, malsain et apparemment fiévreux ; mais cette ville est tout auprès du lac Érié et c'est là un avantage qui lui reste toujours. La grève était couverte d'une multitude de faces inconnues, Anglais, Canadiens, Sauvages, à travers lesquels l'évêque et ses compagnons passèrent rapidement, cherchant une auberge. On leur indiqua celle que tient un nommé Croll (prononcez : Sorel) à